

Message dix

**Christ comme la paix entre Dieu et le peuple de Dieu
pour leur réjouissance ensemble dans la communion,
afin d'obtenir la vie d'église des groupes vitaux
et de parachever la Nouvelle Jérusalem
comme l'offrande de paix ultime**

Lecture biblique : Lv 3.1-2 ; 6.12 ; 7.37 ; Ph 4.5-7, 11-13 ; Jn 12.1-3

I. Le résultat de se réjouir de Christ comme l'holocauste, notre offrande de farine, notre offrande pour le péché et notre offrande pour la transgression, est la réjouissance de Christ comme l'offrande de paix—Lv 3.1-2 ; 6.12 ; 7.37 :

- A. Nous ne devrions pas essayer de trouver la paix par nos propres moyens ; plus nous essayons personnellement d'avoir la paix, moins nous en aurons ; le seul moyen d'avoir la paix est de nous réjouir de Christ chaque jour—Rm 14.17 ; 1 Co 12.3b ; Ep 3.16-17.
- B. Notre paix est une jauge qui nous montre à quel point nous nous réjouissons de Christ— 1.2 ; cf. Mt 11.28-30.
- C. Nous devrions nous réjouir de Christ aujourd'hui et oublier hier tout autant que demain—6.25, 34 ; Ph 3.13-14 ; He 3.7-8, 13.

II. Christ est la paix entre Dieu et le peuple de Dieu pour leur jouissance réciproque dans la communion—cf. 1 Co 1.9 :

- A. Celui qui présentait l'offrande de paix devait poser sa main sur la tête du sacrifice, ce qui signifie l'union et l'identification de l'offreur avec le sacrifice offert ; notre communion avec Christ est une question d'identification, liée au fait que nous devenons Lui et qu'Il devient nous—Lv 3.2, 8, 13.
- B. L'offrande de paix est illustrée dans Luc 15.23-24 par le veau gras comme une jouissance paisible entre le père qui reçoit, Dieu, et le fils prodigue de retour, un pécheur.
- C. Nous avons besoin d'apprendre le secret de nous réjouir de Christ comme notre offrande de paix, la paix de Dieu, qui surpasse la compréhension de chaque homme—Ph 4.12, 7 ; Jn 16.33 :
 - 1. Nous devons apprendre le secret de la façon de saisir Christ comme vie, la façon de vivre Christ, la façon de magnifier Christ, et la façon de gagner Christ dans toutes les circonstances et concernant tous les domaines—Ph 4.11-13 :
 - a. Nous avons besoin de faire connaître à Dieu toutes nos requêtes, en parlant avec Lui et en discutant avec Lui de tout sujet—v. 5-6 ; cf. Jos 9.14 ; Pr 3.5-6.
 - b. « Ceux qui ne connaissent pas ce secret estiment que vivre Christ est difficile. En réalité, il suffit que vous discutiez constamment avec le Seigneur ; ensuite et spontanément, vous vivrez Christ » (*The Organic Aspect of God's Salvation*, p. 55)—Ph 1.19-21a.
 - c. Le résultat de pratiquer la communion avec Dieu, en prière, est que la

paix de Dieu, Dieu comme la paix, est infusée en nous pour notre réjouissance en contrepoids aux problèmes et en antidote contre l'inquiétude, pour que Christ comme notre mansuétude soit connu de tous les hommes—4.5-7, 9 ; 1.20 ; Rm 8.6 ; Jn 16.33 :

- (1) Par le biais de notre communion avec Dieu en prière, nous nous délectons de Christ comme un fleuve de paix et une mère réconfortante—Es 66.12-13 ; cf. Ga 4.26.
 - (2) Par le biais de notre communion avec Dieu en prière, nous nous délectons du Seigneur comme un refuge au vent, une protection contre la tempête, les courants d'eau dans un lieu infertile et l'ombre d'un rocher massif dans une terre aride—Es 32.2.
2. Les vertus de Christ pour notre expérience dans Philippiens 4.5-9 sont l'expression d'une existence qui vit Christ comme la paix—1.19-21a ; 2.5-13 ; 3.8-10 :
- a. Paul estime que la mansuétude et l'absence d'anxiété sont les deux premiers aspects de l'expression d'une vie qui est vécue en Christ.
 - b. L'inquiétude, qui vient de Satan, est la somme totale de la vie humaine et elle trouble la vie des chrétiens qui vivent Christ ; la patience, qui vient de Dieu, est la somme totale d'une existence qui vit Christ. Ces deux choses sont opposées.
3. « Que votre mansuétude [Litt.] soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche »—4.5 :
- a. Faire preuve de mansuétude, c'est être raisonnable et bienveillant, ayant de la considération à l'égard d'autrui, sans être rigide ni exiger ce qui nous revient de droit ; la mansuétude signifie que nous sommes facilement satisfaits, même si nous recevons moins que ce qui nous est dû.
 - b. D'après l'expérience chrétienne, la mansuétude est tout-inclusive, car elle contient toutes les vertus chrétiennes :
 - (1) La mansuétude inclut l'amour, la constance, la douceur, l'humilité, la compassion, la bienveillance, la soumission, et l'enthousiasme à céder la place ; si nous possédons une telle vertu si complète, nous détiendrons aussi la justice et la sainteté.
 - (2) La mansuétude inclut également le contrôle de soi, la modération, la gentillesse, la compréhension, la commisération, la sagesse, la miséricorde, la paix, tourner les regards vers le Seigneur, et même la vertu d'admettre que le Seigneur est souverain en toutes choses.
 - c. Une personne dotée de mansuétude est quelqu'un qui s'intègre toujours, dont le comportement est toujours bienséant—cf. 2 Co 6.1a ; 10.1 ; Ph 1.19 ; Es 11.2.
 - d. Avec la mansuétude, nous aurons de la sagesse et la capacité à fournir aux autres ce dont ils ont besoin ; nous saurons aussi clairement ce qu'il faut leur dire et quand leur dire—50.4-5 ; Col 1.28.
 - e. La mansuétude, c'est réfléchir à comment les gens seront affectés par ce que nous faisons ou disons—2 Ch 1.10.
 - f. En termes de vertu tout-inclusive, la mansuétude est Christ Lui-même ;

puisque Christ est cela, pour Paul, vivre c'était la mansuétude—Ph 1.21a :

- (1) Faire connaître notre mansuétude à tous les hommes revient à laisser ce Christ que nous vivons et magnifions, que nous prenons comme notre modèle et poursuivons comme notre but, être connu de tous les hommes.
 - (2) Seul le Seigneur Jésus a vécu une vie remplie de mansuétude, et Lui seul peut être notre mansuétude parfaite aujourd'hui.
 - (3) Faire connaître notre mansuétude, c'est mener une vie qui exprime le Christ qui est la totalité, l'amalgame de toutes les vertus humaines.
- g. Immédiatement après avoir parlé de mansuétude, Paul déclare que le Seigneur était proche :
- (1) En rapport à l'espace, le Seigneur est proche de nous, prêt à aider ; dans le domaine temporel, le Seigneur est proche, Il vient bientôt—cf. Rm 10.8-13.
 - (2) Le fait que le Seigneur est proche implique avant tout Sa présence auprès de nous—Mt 1.23.
4. « Ne vous inquiétez de rien, mais en toutes choses, faites connaître à Dieu vos requêtes par des prières et des supplications avec des actions de grâces ; et la paix de Dieu qui surpasse toute compréhension, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ Jésus »—Ph 4.6-7 :
- a. Les mots « en toutes choses » renvoient aux nombreuses choses différentes qui nous arrivent chaque jour.
 - b. La prière est générale, avec l'adoration et la communion comme essence ; La supplication est spéciale, appropriée pour les besoins précis ; notre prière ainsi que notre supplication devraient s'accompagner de nos actions de grâce au Seigneur.
 - c. « À Dieu » dénote un mouvement vers un objectif, portant le sens d'une union et une communion vivantes, ce qui implique la communion ; en conséquence, la signification de « à Dieu » ici est précisément « en communion avec Dieu ».
 - d. Le Dieu de paix surveille les cœurs et les pensées en Christ, nous donnant calme et tranquillité ; une vie chrétienne adéquate est une vie calme, tranquille, paisible et reposée (1 Tm 2.1-2 ; Es 30.15a) ; le premier aspect d'une existence qui vit Christ est la tranquillité – sans rivalité, sans fierté, sans murmure ni raisonnement et sans débat, sans dispute, ni combat avec les autres.
 - e. « Que votre mansuétude [Litt.] soit connue » est une phrase parallèle à « faites connaître vos requêtes »—Ph 4.5-6 :
 - (1) Notre inquiétude peut être transformée en mansuétude lorsque nous amenons chaque besoin, chaque requête, à Dieu et en conversant avec Lui. Nous Lui disons simplement ce dont nous avons besoin : c'est-à-dire que si nous avons des inquiétudes ou sommes anxieux, nous devrions Lui en parler.
 - (2) Juste le fait de Lui faire savoir est notre mouvement dans Sa direction ; ensuite, Sa réponse est Sa dispensation, Son mélange avec

nous, avant même qu'Il n'exauce notre requête ; le mélange pratique de la divinité avec l'humanité s'accomplit grâce à la circulation qui est décrite au verset 6.

- f. Si nous voulons une vie sans inquiétude, nous devons nous rendre compte que toutes nos circonstances, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, ont été arrangées pour nous par Dieu dans le but de nous aider à accomplir notre destinée de gagner Christ, vivre Christ et magnifier Christ—Rm 8.28-29 ; Mt 10.29-30 ; 2 Co 4.16-18.

III. Nous avons besoin d'apprendre le secret qui permet d'avoir la vie d'église des groupes vitaux, c'est-à-dire une maison de festin – un banquet avec Christ comme l'offrande de paix – où Lui et ceux qui L'aiment peuvent trouver repos et satisfaction—Jn 12.1-3 :

- A. Cette vie d'église est produite par la vie de résurrection—11.43-44.
- B. Cette vie d'église se compose de pécheurs purifiés—Mc 14.3.
- C. Cette vie d'église est en apparence pauvre et affligée—Jn 12.1 ; 16.33.
- D. Cette vie d'église est une vie où l'on festoie dans et avec la présence du Seigneur—12.2 ; Ac 3.20a.
- E. Cette vie d'église compte plus de sœurs que de frères—Jn 12.2-3.
- F. Dans cette vie d'église, nous trouvons les fonctions de Marthe (qui sert le Seigneur avec diligence), Lazare (qui témoigne de la vie de résurrection) et Marie (qui verse son amour absolu sur le Seigneur)—v. 12.2-3, 9-11.

IV. Notre réjouissance de Christ comme notre offrande de paix au cours de notre vie quotidienne et dans la vie d'église parachève la Nouvelle Jérusalem comme l'offrande de paix ultime—Ap 21.2 :

- A. Le nom « Jérusalem » signifie « le fondement de la paix ».
- B. La Nouvelle Jérusalem est le Dieu trinitaire comme notre paix, pour être notre sécurité.
- C. Toute la Nouvelle Jérusalem sera une entité de paix.